

«Une autre façon de participer à la fête»

► Dans moins d'un mois, le nom de la deuxième Miss Semaine du cheval sera connu. Cette dernière succédera alors à la Fribourgeoise Tanja Spring.

► Les prétendantes sont majoritairement jurassiennes, dont six Taignonnes, mais les cantons de Neuchâtel, Berne et Fribourg seront aussi représentés. De même que le Territoire de Belfort.

► Les concurrentes ne chôment pas en attendant le grand soir du 8 août, entre entraînements collectifs et préparation individuelle.



Des prétendantes au titre, qui apprennent à poser, décontractées. En sera-t-il de même le jour J? PHOTO MB

Blonde, brune, rousse ou noire. Grande ou petite. Franc-montagnarde, ajoulote, jurassienne, bernoise, neu-

châteloise, fribourgeoise ou française. Elles sont 18 prétendantes, âgées de 16 à 45 ans, au

titre de Miss Semaine du cheval. Chacune a ses raisons de participer à ce concours, mais une passion commune les unit: l'amour du cheval franches-montagnes.

Bonne ambiance

C'est en toute décontraction, entre rires et bons mots, que se déroulent les répétitions du concours. Les concurrentes se connaissent depuis peu et pourtant il semblerait que nous nous trouvons en compagnie d'amies de longue date. Cette bonne ambiance est relevée par Charline et Elodie qui ont déjà participé à la première édition du concours: «Comme l'an dernier, personne ne se prend la tête. Nous sommes toutes là pour vivre

une bonne expérience et bien rigoler.»

Le filage est important, les candidates apprennent à se déplacer et à poser, sous l'œil attentif de Céline Geiser-Dubois, connaisseuse du monde de la mode. Thierry Schlüchter qui animera la soirée du 8 août est aussi présent, de même qu'Edgar Sauser, président de la Semaine du cheval.

Améliorer le concours

Quelques changements ont été opérés par rapport à l'an dernier, notamment une courte danse que les prétendantes au titre effectueront en tenue western. Avant de reprendre une énième fois la chorégraphie, Céline Geiser-Dubois coache «ses» filles: «Vous devez

continuer de l'apprendre à la maison. Ce que je veux c'est que vous soyez à l'aise sur scène. Ce n'est pas grave de se tromper. Il ne faut pas se figer, mais plutôt improviser. Surtout ne vous mettez pas la pression, le but est d'avoir du plaisir.»

Autre amélioration par rapport à la première édition: le cheval franches-montagnes est davantage mis en avant. «Les candidates présenteront, en musique, une partie totalement personnelle qu'elles auront créée avec leur cheval, que ce soit monté, attelé ou au sol», explique Edgar Sauser en soulignant: «Je me réjouis de voir ce qui sera proposé». Cette présentation comptera pour 50% de la note. Le reste de l'évaluation sera pour moitié le passage à cheval à l'écurie et l'autre moitié la prestation scénique sur le podium.

Mère et fille, sœurs ou encore amies

Ce second changement est le déclic qui a motivé plusieurs des prétendantes au titre. «C'est surtout le challenge de création avec mon cheval qui m'a décidée», glisse Pénélope. Charline d'ajouter: «L'an dernier, le cheval n'était pas assez présent. Heureusement le tir a été rectifié.»

Cette dernière participe au concours au côté de sa maman qui avoue qu'elle essaiera de vaincre sa timidité. «Je serai plus à l'aise à la course de chars romains», sourit Sophie. Elle la disputera aussi en compagnie de sa fille. La concurrence ne s'arrêtera donc pas au concours de Miss Semaine

du cheval, mais se poursuivra sur l'esplanade.

Des candidates liées par le sang, il y en aura d'autres. Sonia et Mélanie sont sœurs et viennent de la Gruyère. «Fribourg est le canton invité. Nous participons aux courses, au cortège et avons aidé à créer les chars. Autant vivre l'expérience du Marché-Concours dans sa totalité», glissent-elles en cœur.

Défi, confiance et amour du cheval FM

D'autres concurrentes participent davantage par défi comme Annabelle et Eliane qui ont fait un pacte. Quant à Mélissa, elle profite de l'occasion pour retenter l'expérience d'un concours de Miss.

Le thème de la confiance en soi est celui qui revient régulièrement. Yasmin le souligne par exemple en évoquant son opération by-pass. Faire vivre la manifestation, avec la mise en avant des chevaux, est encore relevé par Leslie: «Cette année, je n'avais pas de chevaux pour les courses. C'est une autre façon de participer à la fête.»

Ainsi, toutes les prétendantes partagent l'amour du cheval franches-montagnes. Elles se réjouissent – pour certaines avec un peu d'appréhension tout de même – du 8 août prochain et de montrer leur présentation personnelle. Mais elles s'accordent aussi sur un autre point: elles apprécieraient grandement regarder la première édition de Mister Semaine du cheval.